

Village volé



Synopsis

Pierre Kunetka
2017

Photo: Debora Loučková, Pascal Gauch
En image: Inesa Loučková

Village volé

film

Fiction

Pitch

En 1950 et durant toute l'ère communiste dans l'ancienne Tchécoslovaquie, le chemin vers la liberté était passible de mort. On tirait sans sommation sur les fugitifs qui voulaient passer en Autriche ou en Allemagne. De 1989 à nos jours, le régime communiste déchu n'a pas été mis face de ces meurtres. Il est de notre devoir s'en souvenir. Ce film en est un moyen.

Note d'intention

Par respect pour les victimes et les survivants de ce régime totalitaire et pervers, je souhaite contribuer à éclairer la jeune génération, parfois sympathisante avec cette idéologie dont elle ignore l'histoire, même la plus récente.

Je voudrais adresser ce film à un large public, ouvert à la découverte du passé récent que nos parents, voire nos grands-parents ont vécu. Ce passé n'a pas encore trouvé place dans les livres d'histoire mais vit encore dans les mémoires de nos aînés.

Pays directement concernés: République tchèque, Autriche, Allemagne.

Pays plus largement concernés: Europe, Europe de l'Est.

Vision de l'auteur-réalisateur

Les personnages du film, riches en couleur et authentiques, ont besoin de l'image qui emporte le spectateur sur les lieux et dans l'époque des événements pour l'émouvoir, l'enchanter, le toucher. Ce récit serait porté par une image à l'esthétique épurée, sans effets spéciaux, soulignant la performance des acteurs dans un décor réaliste, beau et soigné.

Site consacré au projet: www.villagevole.com



Film	Long métrage, 90 min.
Titre	Village volé
Epoque	1950 et 1990
Lieu	Bohême et Moravie du sud, sur la frontière autrichienne.
Personnages	Magda (42), veuve, fille de garde forestier, époux et fils morts dans la Résistance. Anna (18), rescapée, parents tués à la frontière. Jan Slavík (26), orphelin, résistant, puis garde-frontière. Bětka (55), nurse de Jan Slavík. Pavel (40), cycliste, puis compagnon de Magda. Père Josef (65), prêtre et ami de la famille. Majka (10), Kája (10), Vašek (8), enfants du village.
Epilogue	1990 Jan (66), Anna (58), leur fille Magda (25), Pavel (80), Majka (50), Kája (50), Vašek (48).

Synopsis

La guerre est terminée. Le bruit de bottes a cessé. Commence l'attente. Qui reviendra, qui ne reviendra pas? Villages, champs et vergers reprennent vie. Le libérateur communiste a redessiné l'Europe et a rendu étanches les frontières entre l'Est et l'Ouest. La zone frontalière, large de plusieurs kilomètres, a été vidée de ses habitants et mise en quarantaine.

L'année 1950

Magda est une solide quadragénaire. Son homme et son fils sont morts dans la Résistance. Elle a dû quitter sa maison qui se trouvait en pleine forêt dans la zone interdite. Maintenant, elle occupe une jolie petite maison avec jardin au milieu d'un petit village, non loin de la frontière. Elle connaît la région comme sa poche. C'était le secteur de son père, garde forestier, et Magda y a passé son enfance. Même maintenant, discrètement, elle retourne dans la zone interdite près de la maison, pour y cueillir fruits, baies et champignons que personne n'ose aller chercher.

En parallèle, nous suivons une famille dont le père vient d'être convoqué par la police secrète StB. Il s'en doute, l'interrogatoire punitif aura pour objet son attitude et son opinion critique envers le Parti communiste ainsi que les convictions et pratiques religieuses de la famille dont ils ne se sont jamais cachés. Ils ont subi déjà par le passé diverses chicanes et punitions. La famille n'avait pas le droit de voyager, le père a plusieurs fois perdu son travail et récemment, leur fille Anna a reçu un refus net aux études universitaires. Pourtant son examen d'admission était parfait. Le recteur lui-même a souligné le fait qu'il s'agissait d'une punition.

Avec l'aide du père Josef, l'ami de la famille, les parents décident de quitter le pays au plus vite. Ils partent en voiture vers la frontière autrichienne.



Magda reste quelquefois la nuit dans la maison abandonnée en faisant très attention car les sentinelles passent à proximité. De jeunes gardes-frontières viennent parfois fumer une cigarette sur le banc devant la maison. Ce sont souvent de jeunes recrues qui font beaucoup de bruit, peut-être par peur. Magda a toujours assez de temps pour monter dans les combles où les deux fusils chargés de son père sont prêts. La nuit, elle est alors souvent réveillée par des rafales de tirs à la frontière. On tire sur ceux qui veulent quitter le pays. Elle prie pour qu'ils s'en sortent.



Un jour, deux gardes-frontières plus âgés amènent une jeune fille menottée et en larmes. Ils entrent, hilares, dans le jardin de la maison forestière.

- Alors, la demoiselle s'est perdue et n'a pas vu le panneau d'interdiction!

Ils commencent à la violenter. Magda observe la scène depuis les combles de la maison. Le fusil chargé à la main, elle prie pour qu'ils la laissent tranquille. Son vœu n'est pas exaucé, au contraire les hommes se conduisent comme des sauvages. Le plus jeune se couche sur elle pour la violer. La fille se défend mais elle faiblit. Si Magda veut l'aider, elle n'a pas le choix. Les effrayer ne suffirait pas, ils reviendraient avec des renforts. Le plus âgé qui se tenait à côté et encourageait son collègue reçoit une balle en premier et s'écroule. Surpris, le second se redresse. La balle traverse sa tête de part en part. La fille, choquée, se dégage et court dans la forêt en criant. Elle est à bout de forces. Magda la rattrape en quelques minutes, la calme et, une fois dans la maison, soigne ses blessures.



La jeune fille s'appelle Anna et vient de Brno. La nuit passée, ses parents ont été tués alors qu'ils essayaient de traverser la frontière. C'était l'un des nombreux passages de frontière ratés, que ses parents ont payés de leur vie. Anna a réussi à s'enfuir mais elle s'est perdue et ce matin, les deux gardes l'ont trouvée. Ils voulaient profiter d'elle avant de l'amener au poste. Maintenant, ils gisent dans le jardin et il est temps de les faire disparaître avant qu'ils ne soient recherchés. Anna, épuisée, s'est endormie dans la cuisine. Magda fouille les soldats et prend leurs documents ainsi que les clés des menottes. Le plus jeune est de Ostrava. L'autre s'appelle Vávra et vient du village voisin. Magda le connaît. Pendant la guerre, il collaborait avec les Allemands, tout le monde le savait. Maintenant, il est de nouveau du côté du pouvoir, il n'a ainsi rien à craindre. C'est peut-être lui qui a dénoncé son mari et son fils, pense-t-elle, la pelle à la main. Magda creuse avec force et énergie la terre meuble du jardin. En peu de temps, les mauvaises herbes retrouvent leur place sur les plates-bandes. Mais Magda n'est pas au bout de ses problèmes. Que faire d'Anna? Elle sera activement recherchée. Elle peut la cacher ici un temps mais dans un mois, il va geler et les traces dans la neige les trahiraient. Finalement, Magda décide de l'emmener dans sa maison au village. Il faut la cacher devant la police et devant ses voisins. Elle se réjouit de ne pas être seule l'hiver, mais n'a toujours aucune solution pour Anna. Magda ne fait confiance à personne, même pas à ceux qui lui font des avances. A l'exception de l'un d'eux qui, chaque semaine, arrive à vélo, dépose un petit bouquet devant la porte et repart aussitôt. Elle voudrait bien le remercier, mais avec Anna dans la maison, toute visite est risquée.

Une fois, Anna surprend des enfants du village qui l'observent derrière un buisson lorsqu'elle suspend le linge. Il s'ensuit une négociation secrète. Le silence absolu contre l'utilisation du bûcher de Magda comme cachette. Magda en est morte de peur, mais Anna sait faire avec les enfants. Elle leur brode une belle histoire puis devient leur fée secrète.

La veille de Noël, un étrange événement arrive. Dans l'après-midi, on frappe à la porte. Anna file à l'étage alors que Magda fait disparaître toutes ses traces: tasse, couvert, brosse à dents, linge... le tout en quelques secondes.

Elles se sont entraînées bien des fois, au cas où. Magda ouvre et reste figée de peur. Sur le pas de porte, un homme en uniforme de garde-frontière. Il se présente:

- Bonjour, je suis Jan Slavik du 7^e régiment des gardes-frontière, ancien résistant. J'ai connu votre fils et, un peu, votre mari.

Magda est soulagée. Il vient, au nom du groupe des anciens résistants, souhaiter de bonnes fêtes à ceux qui ont perdu l'un des leurs dans la Résistance. Magda le fait entrer et lui propose un thé. Il accepte et lui tend un petit paquet. Elle s' imagine qu'il contient des objets appartenant à son fils ou son mari. Une autre surprise l'attend: quelques oranges, du chocolat et du café en grain. Le tout provient de l'étranger. Magda pose sur son visiteur un regard interrogateur. Il la prie de garder secret le contenu du paquet, et s'apprête à partir. Magda acquiesce et lui demande s'il ne reviendrait pas pour lui parler de son fils. Il promet et tient sa promesse un mois plus tard.

Jan Slavik est un homme agréable et sensible. De la mort de son fils, il ne sait pas plus qu'elle, si ce n'est que la Gestapo a été renseignée sur leur cachette. Au fil de la conversation, Magda se rassure, change de sujet et lui demande d'où vient la plaque de chocolat qu'il vient de lui offrir. Il hésite un instant avant de lui confier que celui qui connaît bien la région peut de temps en temps se permettre une petite balade secrète de l'autre côté, en Autriche. Cela met Magda en confiance et elle lui demande, juste pour rire, si, elle ne pourrait pas se joindre à lui lors d'une prochaine excursion. Il répond, peut-être aussi pour rire, qu'il va y réfléchir. Cette nuit-là, Magda et Anna ne parviennent pas à dormir mais échafaudent des plans pour faire passer Anna de l'autre côté. Il est vrai qu'elle n'en peut plus de se cacher jour et nuit.

En fin février, Magda reçoit une lettre sans timbre. Quelqu'un l'a glissée dans sa boîte à lettres. Sur le petit billet à l'intérieur, on peut lire:

- Petite balade le 26.2 à 22h devant la maison forestière. JS -

Elles hésitent, ce peut être un piège. Faire confiance ou non? Une autre nuit de discussion passe avant la décision: Magda ira au rendez-vous seule et Anna se cachera dans la maison. Si c'est un piège, elle devra s'enfuir et tenter un passage seule. Si tout se passe bien, Magda fera venir Jan dans la maison et essaiera de lui expliquer l'histoire d'Anna.



Jan Slavik attend seul et calme, en uniforme avec la mitraillette. Magda trouve le courage de se montrer. Ils se saluent en silence et elle le prie de venir quelques instants dans la maison. Il la suit dans la cuisine où l'on devine, dans le clair de lune, la silhouette d'Anna.



- Bonsoir, Anna, comment allez-vous? Entendre ce prénom fait paniquer les deux femmes. Magda regrette déjà sa naïveté et Anna enterre son rêve de liberté. Jan s'en aperçoit et les rassure:

- Je sais tout sur vous, Anna, et sur votre jardinage aussi, Magda, dit-il rapidement à voix basse. N'ayez pas peur, je suis avec vous. La Résistance n'est pas morte, seul l'ennemi a changé. Se tournant vers Anna:

- Vous devez passer au plus vite de l'autre côté, Anna, sinon, vous ne survivrez pas longtemps. Ils vous cherchent partout. Au village, il y en a qui dénonceraient leur propre mère, alors vous...

- Je sais, je vous remercie, dit Anna, tremblante de peur et de froid.

- Vous, Magda, vous pouvez aussi venir, si vous le voulez.

- Non, je resterai ici, je me sens un peu vieille pour cette aventure, dit-elle, hésitante.

- A moins qu'il n'y ait un cycliste qui vous retient? dit Slavik pour la taquiner.

- Vous êtes un vrai espion, dit-elle en rougissant, contente que, dans le noir, personne ne s'en aperçoit.

- C'est un garçon sympathique et sérieux, je vous le recommande. A propos, il s'appelle Pavel, dit-il en souriant.

- C'est un vrai cadeau que vous me faites, Jan, merci ! Vous devriez y aller maintenant, vous avez un long chemin à faire.

Magda prend Anna dans ses bras. Peut-être qu'elles ne se reverront plus jamais. Anna, en larmes, la remercie. Magda, larmes aux yeux, se tourne vers Jan:

- Soyez prudent, Jan, je vous la confie et je prie pour vous.

- N'ayez pas peur, Magda, tout se passera bien, dit-il avec assurance. Puis, la prenant dans ses bras, il lui dit tout bas:

- C'est pour vos proches, nous ne les oublions pas.

Ils partent dans la nuit, chacun dans une direction différente.

Soulagée, Magda passe l'hiver dans l'espoir d'une vie meilleure. Un jour, le cycliste est invité dans la maison et, le printemps venu, y fait fleurir l'amour. Par contre, aucune nouvelle ne lui parvient, ni d'Anna, ni de Jan.

L'année suivante, Magda reçoit la visite d'une vieille dame qui s'avère être la nurse de Jan, avec qui il entretient un contact rare et secret.

- Jan est à l'étranger? demande Magda.

- Oui, il est parti l'année passée avec cette jeune fille. Ils vivent ensemble en Allemagne.

Magda sent le bonheur la submerger.

Epilogue

Année 1990

Jan et Anna, avec leur fille âgée de 20 ans, visitent la tombe de Magda au cimetière du petit village. En signe de gratitude, leur fille porte son prénom. Aujourd'hui, enfin, la jeune



Magda connaîtra de plus près le passé de ses parents. Ils se rendent aussi dans la forêt à la recherche de la vieille maison forestière. Magda fouille les ruines à la recherche d'un, on ne sait lequel, souvenir. Elle ne trouve qu'un bout de ferraille tordu et rouillé. Jan et Anna se regardent, ils savent. C'est le canon du fusil de Magda qui a sauvé la vie à Anna. Jan porte ce vestige dans la voiture. Non loin de là, ils traversent l'ancien passage de frontière bien préservé, seule la barrière est ouverte en permanence. Au bord de la place de parc, ils trouvent deux monuments. L'un, plus ancien et tout petit, l'autre, tout récent, bien plus grand. Sur le premier, sous l'étoile à 5 branches, on peut lire:

- En souvenir des vaillants soldats tombés pour la défense de la patrie contre l'ennemi de classe. -

Suivent cinq noms. Trois ont une date accompagnée d'une remarque:

- Mort dans l'exercice de ses fonctions. -

Les deux autres ont une date dont Anna et Jan se souviennent bien, avec la mention: - Disparu -

Le deuxième monument est dédié aux hommes, femmes et enfants dont la fuite fut stoppée par les balles de ceux d'à côté. Parmi plusieurs dizaines de noms, Magda trouve le nom de ses grand-parents. Jan apporte le canon de fusil et le place sous le monument des soldats disparus.

FIN



Curriculum Vitae

Pierre Kunetka, né le 1.8.1949 à Olomouc, ville de Moravie centrale en Tchécoslovaquie, quatrième de cinq enfants. Dès son jeune âge, il est passionné par l'électricité, la photo, le son, l'audiovisuel et la technique en général. A l'âge de 19 ans, en août 1968, un CFC de mécanicien sur voitures en poche, il quitte le pays pour la Suisse.

Après l'apprentissage du français et deux ans de théologie, il entreprend des études de pédagogie curative à l'université de Fribourg. Suit une carrière de 35 ans d'enseignant dans des institutions spécialisées de Fribourg. En parallèle, dès 1975, il débute une carrière autodidacte d'auteur, réalisateur et producteur de documents didactiques, de reportages, de clips de promotion, d'enregistrements de spectacles et de production de CDs et DVDs. Son départ à la retraite en 2014 a intensifié son activité de réalisations vidéo et d'écriture.

En hiver 2016, un séjour dans la région frontalière tchéco-autrichienne lui inspire l'histoire du film « Village volé ».

Un article de Michaël Perruchoud concernant l'auteur a paru dans La Liberté du 18.10.2017.

Quelques documents promotionnels et didactiques récents sont visibles sur YouTube sous: Pierre Kunetka. Il est également auteur d'un ouvrage: Histoires de la vie ordinaire (Edilivre 2008).

